



# UNION NATIONALE DES ÉTUDIANTS DE FRANCE

- Fondée à Lille le mai 1907 • Reconnue d'utilité publique le 16 mai 1929 • Membre fondateur de l'UIE •
- Charte de Grenoble 1946, naissance du syndicalisme étudiant • Fondatrice de la MNEF •
- 59ème Congrès Paris 1971 Renouveau du Syndicalisme Etudiant •

Bonjour,

Tu trouveras ci-joint un communiqué de presse concernant notre participation à la **manifestation du 9 mai**, suite à l'appel lancé par la FSU.

Cette initiative se prépare dans une démarche de rassemblement, ayant pour but d'imposer d'autres choix budgétaires et qualitatifs pour l'Enseignement, mais aussi dans le souci de mettre en valeur d'autres questions, telles que l'emploi de la jeunesse, la politique de loisirs ou sportive. Nous avons tous l'objectif de créer un véritable mouvement pour la jeunesse, combattre l'échec, revaloriser la mission du service public.

**3 lieux ont été retenus pour la manifestation du 9 mai: Paris, Toulouse et Marseille. Aussi, nous t'invitons dès à présent à faire connaître ce rendez-vous très largement sur ta fac, et à prendre contact avec la FSU de ta région pour sa préparation.**

Un appel commun tourné plus spécifiquement vers les étudiants est en cours d'élaboration, et te parviendra dans les plus brefs délais.

**Une autre date de manifestation, plus traditionnelle est à retenir: celle du 1er mai.**

A l'heure où nous assistons à un processus important de déqualification des diplômes pour la première embauche, où les salariés administratifs des universités voient leurs conditions de travail se détériorer, ce qui touche par conséquent nos conditions d'études, où de plus en plus d'étudiants doivent se salarier pour poursuivre leurs études, doivent passer des stages en entreprise pour valider leur diplômes... nous avons besoin de plus intervenir sur l'insertion professionnelle des étudiants, et de tisser plus de liens avec les syndicats de salariés.

Pour toutes ces raisons et bien d'autres, nous t'appelons à venir manifester lors du 1er mai afin de créer ces convergences, de défendre nos acquis, d'en gagner de nouveaux, et de la préparer dans ton AGE.

Silvère Magnon



## Pour une manifestation nationale le 9 mai

Suite à l'appel lancé par la FSU pour construire un mouvement d'ampleur pour l'éducation, l'UNEF se déclare partie prenante de cette initiative.

Depuis le début de l'année scolaire, nous faisons le constat sur les universités que des mesures d'urgence s'imposent partout pour répondre aux problèmes:

A Jussieu, 2000 étudiants de l'UFR psychologie sont pour la deuxième fois de l'année sans locaux. A Tours, des cours d'histoire se déroulent dans les couloirs. A Nantes, les étudiants se mobilisent pour le maintien de la filière histoire de l'art menacée de fermeture. A Paris 8, l'administration ne peut plus assurer le paiement d'heures de cours, le fonctionnement de la BU, la construction de locaux, et risque le dépôt de bilan. A Paris 10, c'est la bibliothèque universitaire qui risque d'être fermée plus d'un an pour le déflocage de l'amiante!

Depuis le début de l'année, nous sommes nombreux (syndiqués ou non) à montrer notre détermination à changer l'université pour améliorer nos conditions de vie et d'études, être pris en compte dans l'élaboration des réformes, bref, réussir nos études tout simplement.

Aujourd'hui, le plan U3M (Université du 3<sup>e</sup> Millénaire) est en cours d'élaboration et d'application dans toutes les régions. Un plan ambitieux nécessite un service public renforcé par la construction de locaux, l'amélioration de la vie étudiante (logement, restauration, vie associative), l'accès aux nouvelles technologies... et non d'un plan au rabais.

Pour l'heure, ce plan reste insuffisant, et rien n'est joué pour qu'il aille dans le bon sens...

Nous ressentons tous le besoin de réformer l'université et l'éducation, mais avec quels moyens? Maintenant, nous devons avoir des garanties, quant au réengagement financier de l'Etat. De plus, d'autres défis sont à relever: le défi de la démocratisation et de développement de la scolarisation, de qualité de l'éducation, d'accès pour tous à un diplôme reconnu; ainsi que l'accès à tous aux loisirs de qualité, à la culture, au sport. C. Allègre doit répondre aux attentes!

C'est pourquoi nous nous retrouvons dans l'appel de la FSU à intervenir dès aujourd'hui, alors que les premières discussions budgétaires pour l'année prochaine sont en cours, pour qu'une autre ambition en matière d'éducation et de recherche soit décidée.



# UNION NATIONALE DES ÉTUDIANTS DE FRANCE

- Fondée à Lille le mai 1907 • Reconnue d'utilité publique le 16 mai 1929 • Membre fondateur de l'UIE •
- Charte de Grenoble 1946, naissance du syndicalisme étudiant • Fondatrice de la MNEF •
- 59ème Congrès Paris 1971 Renouveau du Syndicalisme Etudiant •

Ref : c:\msoffice\winword\modeles\courrier.dof 05/05/99

De : UNEF

A: Presse

Paris le mardi 25 novembre 1997

Suite à l'agression violente commise dans le local de l'UNEF-ID à Toulouse le Mirail, l'UNEF condamne ces actes et apporte son plein soutien aux adhérents de l'UNEF-ID.

En choisissant le syndicalisme pour nous exprimer, nous avons fait le choix de la solidarité, de l'écoute, de l'échange. De telles pratiques sont en opposition complète avec les valeurs démocratiques de l'Université

Bien évidemment, nous sommes signataires de l'appel de soutien lancé par l'UNEF-ID.

**Karine DELPAS**  
**Présidente de l'UNEF**



# UNION NATIONALE DES ÉTUDIANTS DE FRANCE

- Fondée à Lille le mai 1907 • Reconnue d'utilité publique le 16 mai 1929 • Membre fondateur de l'UIE •
- Charte de Grenoble 1946, naissance du syndicalisme étudiant • Fondatrice de la MNEF •
- 59ème Congrès Paris 1971 Renouveau du Syndicalisme Etudiant •

**Objet: Collectif National**

Bonjour,

Je t'informe que le prochain Collectif National se tiendra les samedi 8 et dimanche 9 mai au matin (l'après midi étant prévue pour la manifestation lancée à l'appel de la FSU, et à laquelle nous sommes signataires).

Tu recevras rapidement un courrier avec l'ordre du jour et le lieu du CN

Amicalement,

**Silvère  
secrétaire général**



# UNION NATIONALE DES ETUDIANTS DE FRANCE

- Fondée à Lille le mai 1907 • Reconnue d'utilité publique le 16 mai 1929 • Membre fondateur de l'UIE •
- Charte de Grenoble 1946, naissance du syndicalisme étudiant • Fondatrice de la MNEF •
- 59ème Congrès Paris 1971 Renouveau du Syndicalisme Etudiant •

De : Silvère

A: Membres du CN

Objet: Ordre du jour du CN du 8 et 9 mai

Bonjour,  
Suite à la convocation que tu as reçu pour le collectif national, je t'apporte quelques informations supplémentaires.

## Ordre du jour:

Samedi

9h-12h

### *Actualité universitaire*

- Plan U3M, quelle intervention de l'UNEF (sur les universités, dans les comités stratégiques )
- SOS-Examens: à l'approche des partiels, quel rôle de l'UNEF sur les saccages ou le problème dans le déroulement des examens, comment imposer une charte des exams nationalement, mise aux oubliettes par le CNESER
- SOS-Aide Social, pour faire grandir le dispositif, en lien avec les nouvelles propositions du Plan Social Etudiant

14h-16h

Suite de la discussion sur l'actualité générale

16h-18h

Réunion par secteurs

Dimanche

9h-12h

Tables Rondes: Comment faire vivre l'orientation décidée en congrès, et en faire un événement pour y associer les étudiants et les organisations sur nos facts.

14h Départ pour la manifestation lancée à l'appel de la FSU et de l'UNEF  
(Rdv: Paris, 14h Port-Royal; Toulouse, 13h30 allée Jean Jaurès; Marseille, 14h30 Port d'Aix)

**Le CN se déroulera à l'université de Paris 8 Saint-Denis. Métro ligne 13, arrêt Saint-Denis Université (terminus)**

Silvère  
Secrétaire Général



# UNION NATIONALE DES ETUDIANTS DE FRANCE

- Fondée à Lille le mai 1907 • Reconnue d'utilité publique le 16 mai 1929 • Membre fondateur de l'UIE •
- Charte de Grenoble 1946, naissance du syndicalisme étudiant • Fondatrice de la MNEF •
- 59ème Congrès Paris 1971 Renouveau du Syndicalisme Etudiant •

Ref: document3 17/05/99

De : Silvère Magnon

A: Membres du CN

Objet: Compte-rendu du CN du 08/05/99

Paris le lundi 17 mai 1999

Bonjour,  
Tu trouveras ci-joint:

- Le rapport général à la discussion du CN
- Un résumé des discussions sur l'actualité
- Le rapport sur les tables rondes
- Le communiqué de presse du CN
- La lettre qui sera envoyée à tous les adhérents de l'UNEF

Le rapport de la commission de contrôle concernant l'association du Mirail te parviendra ultérieurement

Bonne lecture!

**Silvère Magnon**  
**Secrétaire Général**

**RAPPORT  
INTRODUCTIF AU  
C.N du 8 mai 1999**

Rapporteur: Silvère Magnon

# RAPPORT INTRODUCTIF SUR L'ACTUALITE AU C.N. DU 8 MAI 1999

## 1) LES BATAILLES DE LA PERIODE:

A deux mois de la fin de l'année universitaire, si l'heure est pour beaucoup d'entre nous à la préparation des examens elle l'est aussi pour nos administrations, notre ministre à celle des annonces et des projets pour la rentrée prochaine.

*Ainsi le 7 Avril Claude Allègre a annoncé la deuxième phase du plan social étudiant:*

► mise en place de la bourse du premier cycle: c'est le droit au redoublement ou à une réorientation après vérification de l'assiduité et de la présence aux examens et d'avoir au moins une note supérieure à la moyenne. Cette mesure permettrait 13.236 boursiers supplémentaires.

► Bourse à taux zéro: c'est l'exonération pour certains étudiants des frais d'inscription et de sécu.

► Commission d'allocation d'études pour aider en cours d'année des étudiants en situation d'urgence. Cela concernerait 7000 étudiants.

► Relèvement de 6 % du plafond des ressources pour le premier échelon.

Sur la santé: maintien de la visite médicale obligatoire: organisation de programmes de prévention, création de 20 postes d'infirmières.

► Mise en place du guichet unique pour faciliter les démarches des étudiants au moment notamment, des inscriptions: recherche de logements, demande ALS, accès à EDF, France Télécom.

*Informations sur les services universitaires (sport, culture...):*

► 200 bourses au mérite pour des étudiants défavorisés qui se destinent à des concours (ENA, ENM)

En bref pour 99/2000.

Prévision d'une augmentation de 40.000 boursiers, soit 28 % d'étudiants aidés, ceci en intégrant la bourse à taux zéro. Ces mesures sont un point d'appui supplémentaire pour aller plus loin car ça ne suffit pas. Avec 40 % d'étudiants salariés, l'objectif d'atteindre 30 % de boursiers, doit relever de l'urgence et non d'un objectif à long terme. Ces 30 % c'est dès Septembre que nous les voulons, et 50 % à terme.

*D'autres exigences plus ambitieuses sont à faire grandir pour un plan social à la hauteur de l'urgence pour des étudiants en situation difficile et, plus généralement à la hauteur des besoins de 2 millions d'étudiants:*

► constructions de logements et rénovation des cités-U

► doublement du montant des bourses

► demi-tarif sur les transports dans chaque région

► passeport culturel

► Une politique ambitieuse de santé: prévention, constructions de centres de soins, gratuité sécu, réengagement de l'Etat dans le mutualisme.

En prenant appui sur les premières avancées de ce plan, les étudiants peuvent prendre confiance dans l'utilité de s'engager, leur capacité à gagner localement des aides, et ainsi déterminer plus globalement le sens que doit prendre un vrai PSE.

Pour cela, continuons à utiliser, à mettre à la disposition du plus grand nombre le SOS aide sociale, pour recenser jusqu'à Juin les besoins (bourses, AIE, logements), pour également recenser les exigences en terme d'accès à la culture, aux transports, pour lancer dès aujourd'hui, à deux mois de la fin de l'année une revendication forte sur le droit aux vacances.

## Un point sur le mutualisme

Depuis l'assemblée Générale de la MNEF du 2 avril, un nouveau conseil d'administration dirige la mutuelle. Le conseil d'administration, sur la base des engagements pris pour la liste "Changer la MNEF" a d'ors et déjà pris une série de mesures immédiates. Ainsi a été mise en place une consultation nationale adressée à tous les adhérents et à tous les affiliés au régime de sécu qui ont choisi la MNEF, leurs attentes mais aussi leur profil sociologique.

Les autres mesures sont:

L'élargissement du 1/3 payant (consultation et pharmacie sans avance de paiement)

Le payement en 6 fois de sa cotisation.

Le remboursement des pillules 3è génération.

La mise en place du Fond de Solidarité Mutualiste pour venir en aide à des étudiants qui doivent faire face à des dépenses de santé importantes.

Enfin, la mutuelle a décidé sur proposition du CA de se porter partie civile dans les différentes affaires qui touchent la MNEF, afin de se donner les moyens d'entamer des poursuites au cas où les enquêtes démontreraient que les adhérents de la mutuelle ont été lésés.

## U3M:

Autre aspect important de l'actualité universitaire; celle du plan université 3ème millénaire

Dans de nombreuses régions, les comités stratégiques ont commencé à se réunir, voir à élaborer des propositions. Beaucoup se sont fait sans les étudiants, comme à Rouen ou en Région Parisienne. Parfois, une seule commission nous est ouverte: celle de la vie étudiante. Il s'agit de ne pas être spectateur car les enjeux sont importants.

Les régions financent l'enseignement supérieur par les contrats Etats/région. Nous avons besoin d'être très vigilant sur ce système de contractualisation car il draine un certain nombre de dérives: l'inégalité financière entre les régions, entre celles qui font le choix de développer l'Enseignement Supérieur, ou encore les région FN. Sur l'université de St-Denis c'est dans le cadre de U2M que l'extension de l'université s'est effectuée et que la nouvelle bibliothèque universitaire a vu le jour. Malheureusement ce ne sont pas les mêmes choix qui s'effectuent partout. Ainsi, sur la région Basse-Normandie, des cités-U ont été privatisées à Caen, avec pour conséquences la multiplication par deux des redevances.

C'est pourquoi, nous avons besoin d'un cadre national qui garantisse un financement équitable de l'Enseignement Supérieur par toute les régions pour mettre en échec la mise en concurrence des universités et les pôles d'excellences. Nous devons également faire très attention à la volonté affichée de mettre en place des pôles spécialisés en filière, comme par exemple en Basse Normandie entre Caen, Rouen et Le Havre.

U3M selon les régions peut être autant des créations de cités-U, de locaux, de structures pour la vie associative que des maisons de l'entreprise.

Comme nous l'avons décidé lors de notre 79ème congrès, il s'agit pour nous de tout mettre en oeuvre pour que les discussions prises dans le cadre de ce plan, mettent au centre les besoins, les exigences des étudiants. Comment y parvenir ? Tout d'abord en allant chercher l'information. Quand, où et avec qui se réunissent ces comités ? S'ils ne comprennent pas d'étudiants, il s'agit d'y imposer notre présence. S'ils se sont déjà tenus, il s'agit pour nous de gagner à ce que nos propositions et revendications soient prises en compte et rajoutées aux comptes rendus des comités stratégiques.

Ainsi, à Montpellier Sciences, où les premiers comités se sont tenus sans la présence des étudiants, l'UNEF a utilisé l'élection d'un nouveau président de l'université, pour exiger un certain nombre de revendications, et nous avons obtenus que les réunions repartent de zéro, avec cette fois, la présence de représentants étudiants.

L'autre aspect des choses, est la mobilisation des étudiants. Si nous voulons peser sur les choix, l'intervention, la pression du plus grand nombre va être déterminante. Comment y aider ? Tout d'abord un constat est clair, il y a un fort déficit d'information sur ce plan, très peu d'étudiants sont au courant que des décisions vont être prises. Il s'agit donc de sortir au

plus vite des tracts locaux pour informer de l'avancée des débats et, un tract national qui re-précise ce plan.

Enfin, il s'agit d'élaborer des propositions. Aussi, nous pourrions décider de l'utilisation massive de cahiers de revendications pour connaître les priorités des étudiants en terme de construction, et ainsi obtenir un moyen de pression dans les comités stratégiques. Pourquoi ne pas réfléchir à organiser des votes par facs, par régions comme un référendum sur telles ou telles revendications (construction d'un gymnase, de labos de langues, en fonction de la situation locale) cela permettrait tout à la fois de montrer aux étudiants que des choses se décident maintenant et que nous avons notre avis à donner. Ou encore, pourquoi ne pas organiser des réunions publiques sur les cités-U pour faire l'inventaire des besoins et décider d'initiatives pour imposer nos exigences?

Aussi, nous pourrions décider à ce CN d'une semaine d'action à partir du lundi 24 mai, avec des délégations au rectorat, où nous pourrions faire remonter tout ce que nous aurons recensé sur les manques de locaux (BU, gymnases, salles de cours...), afin de chiffrer les besoins et d'imposer un collectif budgétaire d'urgence.

Il s'agit aussi de préparer les comités stratégiques avec plus grand nombre de membres, les enseignants, les personnels et tous les points d'appui que l'on peut y trouver

Des choses commencent à être gagnées; comme la construction d'une maison des associations à Orsay, cela doit donner confiance sur ce qu'on peut obtenir avec les étudiants.

Enfin, dans quelques jours et pour les deux mois qui viennent, vont débiter les examens. Cette période est souvent au delà des joies et des angoisses, celle de saccages, de non respect des droits étudiants.

#### **Le SOS examens est utile à trois niveaux:**

- infos sur les droits étudiants en matière d'anonymat, de compensation, voir sa copie, etc.
- permettre en cas de problème de ne pas rester isolé et éviter le cas par cas.
- gagner de nouveaux droits à l'heure où le débat sur la charte des examens n'est pas sûr d'aboutir. Ainsi à Clermont, suite à une consultation des étudiants lancée par l'UNEF sur les examens et la session de septembre, l'université instaure une troisième session d'examens.

Vous le voyez, l'actualité est riche et les étudiants peuvent peser sur une série de choix.

Nous ne tiendrons pas tout partout, mais deux échéances importantes peuvent permettre de mettre en cohérence les diverses actions autour de l'enjeu de formation, de lutte pour l'égalité et contre la précarité. **Il s'agit du 9 Mai et du 29 Mai 99.**

**Le 9 Mai**, à l'appel de la FSU, de l'UNEF, trois manifestations auront lieu sur les enjeux d'éducation pour la jeunesse à:

- ☞ **Paris:** 14h00 Port Royal
- ☞ **Toulouse:** 13h30 allée Jean-Jaurès
- ☞ **Marseille:** 14h30 Port d'Aix

UNEF présente dans ces manifestations et signataires de l'appel autour de quatre exigences:

- moyens: collectif budgétaire d'urgence
- défense des services publics
- consultation de l'ensemble des étudiants dans la définition des projets en cours
- revalorisation importante du PSE pour promouvoir une vraie justice sociale.

Chiffrons localement les besoins autour de ces quatre exigences.

☞ **Le 29 Mai à Cologne**/marche européenne pour le droit à l'éducation, à la formation et à l'emploi, contre le chômage, la précarité, les exclusions et le racisme

Cette manifestation est à l'appel de: AC, Chiche, FASTI, JCR Red, MICF, Révolution, l'UNEF et Sud Etudiant.

Cette journée peut être le moyen de faire grandir nos revendications pour une Europe des droits étudiants.

★ *Priorité à l'emploi = un diplôme =  
un emploi de qualité*  
★ *investissement financiers des états*  
★ *grille européenne des équivalences*  
★ *gratuité des études en Europe*  
★ *statut social européen*  
★ *zéro expulsion.*

*Pour cette journée il faut se donner les moyens d'y faire participer le plus de monde possible. Profitons de cette échéance pour accentuer nos journées d'actions (de la semaine du 24 mai), les 27 et 28 mai, pour ceux qui ne pourront pas venir à Cologne, avec tenues de tables, délégations dans les rectorats autour de ces mêmes thèmes. Si nous voulons encrener ces journées dans le cadre européen, pourquoi ne pas inviter les candidats aux européennes et les interroger sur leurs propositions concernant l'Enseignement Supérieur?*

## **II) TABLES RONDES:**

Pour toutes ces batailles, nous devons essayer d'associer le maximum de personnes, étudiants, associations et syndicats. Les tables rondes peuvent être un des moyens pour y parvenir.

### **1) Des étudiants à leurs associations:**

2 millions d'étudiants c'est autant d'aspirations à faire des choses, à bien vivre leurs études. Pourtant, nous pouvons revenir sur ce constat: 3% d'étudiants sont organisés à l'université, et seulement 1 % de syndiqués.

Pourtant, les étudiants ont envie de se mobiliser, d'imposer leurs revendications, et d'être acteurs à l'université.

Le tissu associatif est en pleine explosion. Beaucoup d'associations se développent pour défendre les droits des étudiants ou pour faire vivre le campus, sans se retrouver dans des Unions Nationales ou des fédérations préexistantes. Il existe un engagement revendicatif à côté des structures nationales, ne les oublions pas. Cette diversité doit nous faire réfléchir.

Bien trop souvent, les étudiants qui veulent s'engager ont la crainte de s'embrigader, de se perdre eux-mêmes quand ils rejoignent un syndicat.

Nous avons besoin d'avoir une réflexion sur notre manière de nous adresser aux étudiants, mais également instaurer des liens de confiance, de travail avec le milieu associatif. Ne laissons pas de côté les étudiants qui désirent agir pour prendre à bras le corps leur rôle d'acteur à l'université.

Ceci n'est pas qu'une opération marketing, ça ne nous exempte pas de réfléchir à ce qui pousse les étudiants à nous percevoir encore trop loin de leurs préoccupations.

### **2) Un syndicalisme rassembleur, citoyen et uni:**

Evidemment, nous ne devons pas être les seuls à avoir cette réflexion.

Les enjeux de la période, le nombre de luttes à mener, nécessite d'être nombreux pour tout tenir. Cette réflexion sur l'enjeu de l'engagement étudiant c'est à toutes les forces organisées de la mener: l'UNEF, mais aussi l'UNEF-ID, Sud Etudiant, etc...

Quant tout le mouvement social se pose cette question (cf rapprochement des syndicats de salariés: CGI, CFDT...), les étudiants seraient-ils les seuls à ne pas s'interroger ?

Sans exclusive, avec honnêteté et ouverture d'esprit dans le respect de chacun, nous devons mutuellement nous poser des questions.

### **3) Des tables rondes:**

Les tables rondes peuvent être un moment clé pour imposer un rapport de force chez les étudiants dans la prochaine période. Comment lancer une réflexion sur l'engagement étudiant dans le monde universitaire, et pour une plus grande efficacité des luttes?

Le débat aujourd'hui sur le rassemblement étudiant se fait beaucoup d'orgas à orgas. Le rôle de l'UNEF dans la période va être d'axer les discussions afin que les étudiants puissent donner leur avis, réfléchir au type de structure dont ils ont besoin.

Le mois de mai va être le point de départ d'un long processus de réflexion, d'initiatives, de luttes, et d'élaboration d'une structure que les étudiants auront eux-même élaboré. Nous avons besoin de faire du neuf. Je ne pense pas que le mouvement étudiant attende le retour d'une "Grande UNEF" d'un autre temps, d'un autre contexte universitaire. Ce qui va animer notre démarche, c'est de trouver les moyens d'unir les forces revendicatives étudiantes et leurs organisations, et de chercher à innover les moyens d'expression des étudiants, afin d'être plus efficaces.

Un syndicalisme rassembleur pour unir les bonnes volontés, composer avec la diversité d'intervention, de sensibilité pour gagner de nouvelles conditions d'études, cela est notre but.

Les syndicats ont un rôle de relais des étudiants dans les conseils, mais ils ont besoin de liens permanents avec les étudiants pour créer un rapport de force. Ce rapport de force n'existe pas pour l'instant, même si nous arrivons à gagner des choses significatives. L'objectif des tables rondes n'est pas de décider à 20 de ce qu'il y a de mieux pour le mouvement étudiant.

#### 4) Comment organiser les tables rondes:

Avec les tables rondes, nous avons la possibilité de préparer ensemble des échéances importantes (Plan U3M, PSE, SOS-Examens...). Se fixer des échéances sur du court et du moyen terme, cela nous permettra d'avoir des expériences, des points d'appui à partir desquelles nous pourrions discuter aux assises.

Aussi, nous devons rapidement passer la vitesse supérieure, c'est à dire, lister fac par fac les acteurs du monde associatif étudiants, en étant large: de l'association culturelle au collectif de défense d'une filière, du ciné-club à l'association d'étudiants étrangers, ... chacun peut apporter sa pierre à la réflexion, peut également apporter un éclairage sur la diversité des engagements et des luttes. Intervenir avec un maximum d'assos (culturelles, sportives...), nous permettra d'interpeller plus largement les étudiants.

Les premiers interlocuteurs restent bien entendu les syndicats, les collectifs de luttes sur chaque université: UNEF-ID, Sud, ...

Notre démarche, pour être crédible, doit plus que jamais être « UNEF »: c'est à dire dans le respect de chacun, la prise en compte de là où en est chaque structure.

Ces tables rondes peuvent avoir des débouchés concrets, des actions communes peuvent en ressortir:

► SOS inscriptions: le tenir en commun est possible, s'il se fait dans un souci d'efficacité.

Nous pouvons nous donner l'objectif ensemble de poser une bonne fois pour toute les conditions d'accès à l'université, et d'avancer sur les questions de pré-inscription par minitel des lycéens (du type RAVEL à Paris), et que l'exclusion qu'elles peuvent engendrer prenne fin.

► par rapport au plan U3M, la définition en commun des besoins dans chaque université peut déboucher sur une unité pour imposer les bons choix dans les comités stratégiques, des rendez-vous communs aux rectorats.

► Le SOS examens: là encore, nous devons chercher le maximum d'efficacité, alimenter et imposer une charte des examens, tant localement que nationalement.

► sur la question de l'aide sociale, l'urgence de la situation là encore, demande à chacun de prendre ses responsabilités, pour être d'autant plus efficace et nombreux dans la bataille.

Pour toutes ces initiatives, nous pouvons faire des journées d'action des 27 et 28 mai un enjeu des tables rondes.

une journée d'action à la rentrée sur la question budgétaire nous a été proposée au congrès de l'UNEF-ID, elle peut être une initiative qui marque un repère dans la démarche.

Evidemment, ce ne sont que des indications, il ne faut pas se limiter à cela, de nombreuses batailles locales peuvent être proposées, comme la bataille contre la fermeture de la filière archéologie à Poitiers ou à Montpellier, celle menée contre la fermeture de la filière histoire de l'art à Nantes (où les étudiants sont actuellement en occupation de la fac), contre la fermeture de la BU à Nanterre pour cause de déflocage d'amiante ..

Par contre, à l'inverse, toutes ces batailles n'intéresseront peut être pas tout le monde. Là encore, une démarche dans le respect de tous, sans exclusive, est primordiale, mais chaque action commune qui sera engagée ensemble, sera une bataille impliquant plus de monde et donc aura d'autant plus de chance d'être victorieuse.

C'est pourquoi, les étudiants non organisés doivent être impliqués à la démarche, et donc participer en tant que tels aux tables rondes. Nous avons un gros effort à faire pour les faire venir et mettre cette réflexion entre leurs mains. Nous devons réfléchir à ce CN au matériel que nous devons sortir pour inviter les étudiants aux tables rondes. Une affiche peut sortir, ainsi qu'un tract leur proposant de venir aux réunions.

L'UNEF-ID nous a fait la proposition de mettre en place un comité de préparation aux assises de décembre. Nous avons répondu favorablement, mais en insistant sur la nécessité que ce comité soit large et ouvert aux orgas qui sont partie prenante de la démarche.

Nous faisons de plus la proposition de la tenue d'une table ronde nationale en juin, qui, à partir des réunions locales, nous permettra d'avancer sur un travail en commun nationalement, et qui pourrait lancer un appel national aux étudiants pour la préparation des assises

Plus les orgas et les étudiants participeront en grand nombre aux tables rondes, plus la démarche paraîtra porteuse d'espérance et sera constructive

Evidemment, ces tables rondes, ce n'est pas pour se regarder dans le blanc des yeux, un certain nombre d'axes peuvent être apportés:

► porter le débat sur la difficulté de militer, de faire vivre une structure.

► Etat d'esprit des étudiants: les freins qu'ils mettent à un engagement syndical, les difficultés que chacun rencontre à développer la citoyenneté: il faut prévoir des batailles, des initiatives communes.

Des premières dates ont déjà été fixées: à Clermont, 2 réunions sont prévues; une en sciences le 23 mai, et une en lettres le 1er juin. A Marseille, une table ronde est prévue le 16 juin. A Poitiers, une table ronde aura lieu la semaine prochaine.

Pour nous, 3 % d'étudiants qui s'investissent dans les assos, syndicats... ce n'est pas une fatalité; oeuvrons à construire un rapport de force majoritaire dans le paysage universitaire, à aller ensemble jusqu'au bout de nos revendications et de nos luttes.

### **III) ASSOCIER NOTRE ORGANISATION:**

Face à une actualité chargée, marquée de rendez-vous importants pour notre avenir universitaire et pour la constitution d'un rapport de force majoritaire chez les étudiants, nous avons besoin de mettre toute notre organisation dans la bataille, de l'aider à être partie prenante de l'ensemble de ces initiatives.

► Même si nous sommes dans la dernière période de l'année universitaire, nous avons besoin de recontacter tous nos adhérents pour les informer, que ce soit sur U3M ou les nouvelles propositions du PSE, sur les dates de manifestations, de voir s'ils ne vivent pas de mauvaises conditions d'exams... Besoin de leur envoyer du courrier, de faire des tours téléphoniques pour les impliquer dans les différentes initiatives prévues, de voir avec eux ce sur quoi ils ont envie de se battre, sur quel pan de l'actualité ils ont envie d'intervenir.

Sur les déclarations ministérielles, sur les expériences des AGE ou les revendications développées sur les facs, que nos adhérents maîtrisent les débats, les enjeux, participent à la réflexion et aux batailles menées sur les facs, tout cela va être déterminant dans la période.

Dans ce cadre, nous aurons besoin de nous appuyer sur nos élus. En effet, les comités stratégiques régionaux, dans le cadre d'U3M, serait un moyen pour les élus UNEF d'être le relais des revendications des étudiants, le relais de l'activité sur les facs, de plus, ils obtiendront un certain nombre d'infos. Aussi, un gros boulot avec nos élus nous attend. Aidons-les à tous intervenir dans les comités stratégiques, à faire circuler l'info, et à être un point d'appui de notre activité.

► Nous voulons nous adresser à tous les étudiants, les informer, les faire participer. Pour cela, nous avons besoin d'être nombreux, et de permettre à notre organisation d'être utile aux

étudiants Mais beaucoup de nos adhérents ont été peu contactés, les AGE travaillant souvent dans l'urgence et ne s'adressant qu'aux plus militants. De plus, il reste encore de nombreux adhérents de l'année dernière à qui nous n'avons pas encore proposés de ré-adhérer cette année. Plutôt que de se dire qu'il est trop tard, qu'ils ne voudront jamais reprendre leur carte, pourquoi ne pas les recontacter, les informer des batailles que nous menons et leur proposer d'y participer selon leurs disponibilités au sein de l'UNEF, en reprenant leur carte.

➤ S'adresser à tous les étudiants, c'est également s'adresser aux étudiants en Ecoles, IUT, BTS... d'autant plus que les IUT bougent actuellement par rapport à la licence professionnelle, pour obtenir des garanties. Comment aider nos adhérents en IUT à intervenir sur leurs lieux d'études, et comment ces adhérents peuvent nous aider à développer une intervention en IUT?

A l'heure où nous nous interrogeons sur l'intervention syndicale, sur la manière de travailler au rassemblement du mouvement étudiant et à sa structuration, notamment avec les tables rondes, nous ne pouvons avancer sur cette question sans la mettre dans les mains de nos adhérents. Quels gestes trouver pour que le débat autour des questions du rassemblement puisse traverser notre syndicat, que chaque adhérent puisse s'exprimer, donner son avis sur le meilleur moyen d'être efficace dans nos revendications et actions, et participer aux tables rondes. Il serait dommageable que ce débat se fasse avec les étudiants, avec les assos, mais sans nos adhérents.

C'est pourquoi, nous avons vraiment besoin rapidement de faire un retour sur notre orga, de bien les informer et de les faire participer à la réflexion. Nous pourrions décider lors de ce CN d'envoyer un courrier national à tous nos adhérents sur cette question, afin que la démarche qui nous anime soit discutée par tous, que chacun puisse apporter des propositions et se sentir acteur et décideur, et que ce débat ne soit pas vécu de loin, par médias interposés.

Au sujet de la presse, nous pourrions également décider d'envoyer un communiqué de presse du Collectif National de l'UNEF pour réexpliquer nos propositions de tables rondes et d'assises issues du Congrès, et l'envoyer également à nos adhérents.

Mais notre orga doit également mieux faire connaître notre orientation aux étudiants, et donc faire vivre plus largement l'Appel qui a émané de nos discussions au Congrès. Cet appel est un matériel de renforcement, proposant directement aux étudiants de s'organiser avec l'UNEF. Je pense qu'il est possible, dans la période, même si elle coïncide avec la période des exams, de discuter avec les étudiants autour de l'actualité universitaire, de l'engagement des étudiants et de la nécessité de s'organiser pour défendre nos droits et imposer de nouveaux choix pour l'Enseignement Supérieur. L'appel va nous aider à cela. Aussi, nous pourrions animer, autour du secteur orga, une campagne de renforcement, et de tenir avec les AGE une permanence téléphonique pour suivre l'évolution du nombre d'appels distribués et d'adhésions effectuées.

Enfin, je voudrais terminer ce rapport par la question de la trésorerie et le matériel de collecte pour les AGE. Nous sommes dans la période où le Guide de l'Étudiant et le Nouveau Campus sont en train d'être rédigés pour les chaînes d'inscription. Nous réfléchissons également à une nouvelle affiche orga de l'UNEF, intemporelle, utilisable tout au long de l'année, qui serait prête sur les chaînes ou à la rentrée, ainsi qu'un 4 pages détaillé sur le plan U3M. Je ne vous étonnerais pas en vous disant que tout ce matériel, indispensable pour bien commencer l'année universitaire, coûte cher. Or, nous ne pouvons compter sur les subventions ministérielles pour le financer, celles-ci tombant en décembre. Il est donc indispensable qu'un effort de toutes les AGE soit entrepris afin que nous puissions avoir le matériel propa dans les délais. C'est pourquoi nous demandons à ce que les paiements mensuels, qui jusque là n'ont pas vraiment été respectés partout, soient remontés pour les mois de mai et de juin, et qu'une collecte nationale puisse financer le matériel. Je sais que des efforts financiers très importants ont été demandés dans le cadre du Festival Européen de Février et du 79<sup>e</sup> congrès de l'UNEF, mais si cette collecte n'est pas entreprise, et si chaque AGE ne s'y met pas, les propositions de matériel pour les chaînes et la rentrée ne pourront en rester qu'à l'état de belles intentions.

Afin d'aider les AGE à collecter, nous pouvons utiliser le badge "quelle connerie la guerre", qui est très demandé dans la période, et distribuer le guide de l'étudiant de l'année 98/99 en amphis ou par tenues de table, en collectant autour, la plupart des infos données dans le guide étant encore d'actualité, notamment sur la question des examens. Nous pourrions nous fixer

l'objectif de distribuer tous les guides encore restant dans les locaux dans les endroits où il y a toujours cours, et de demander aux étudiants de nous aider à financer le prochain.

Mais d'autres initiatives peuvent nous permettre de collecter: des apéros thématiques à la collecte autour des matériels sortis localement, en passant par la tenue de concerts, de soirées, la vente de Tee-Shirts Facs ou Lois Pasqua, la collecte de pièces jaunes...

Soyons inventifs dans nos initiatives de collecte, mais une chose est claire, c'est que si le matériel national est l'affaire de tous, son financement l'est aussi.

# COMPTE-RENDU DE LA DISCUSSION GENERALE DU CN DU 08/05/99

## Actualité Nationale:

### Plan U3M

Plusieurs comités stratégiques se sont déjà réunis dans différentes régions.

En région parisienne, si beaucoup d'argent va être débloqué, on se dirige vers des objectifs assez élitistes, avec la volonté de créer un pôle parisien de recherche et d'enseignement lié au monde économique. Il est également discuté actuellement d'un plan de restructuration des facs parisiennes, avec notamment la mutualisation des enseignements à Paris 8, Paris 12, Paris 13 et Jussieu.

En Basse Normandie, un pôle entre Caen, Rouen et Le Havre se met en place, avec le rapprochement des diplômés et de la recherche. Les filières seraient réparties entre Caen et Rouen. Ce pôle Normand se construit sans les étudiants (il n'y a pas de comptes rendus en CA). Les premières réunions U3M ont commencé à Rouen en octobre, sans que les étudiants soient mis au courant, mais où étaient bien présents les représentants de la région, du CCI et du patronat. A Caen, une entreprise privée a décidé de financer la BU, mais uniquement pour les filières Sciences Eco, Banque Assurance et droit.

En Aquitaine, deux comités stratégiques se sont tenus. Des représentants de l'UNEF y ont participé. Dans ces comités, les investissements ont été prévus en sciences, ce qui en soit est une bonne chose. Le problème, c'est que les autres facs ne soient pas autant financées.

Dans beaucoup de régions, il n'y a encore que des rapports d'étapes. Dans la deuxième quinzaine de mai jusqu'au mois de juin, il y aura encore des réunions. D'un côté des milliards de francs vont être débloqués, de l'autre, des besoins de financement se font sentir dans de nombreux endroits.

Allègre décentralise sa réforme, à nous de réagir en conséquence. Il est important d'aller aux comités stratégiques avec un chiffrage des besoins, de faire un travail sérieux de recensement des problèmes. Pour ce recensement et pour avoir plus de poids, essayons de travailler dans l'unité.

Si notre rôle et notre poids sont limités dans les comités, y participer nous permet d'avoir des infos et d'essayer de gagner localement le plus d'avancées possibles. Notre présence dans les comités n'est pas une fin en soi. Il est important que les étudiants s'expriment pour substituer leurs revendications au projet du ministère. Il y a besoin que ces revendications soient en lien avec les besoins.

Nous avons besoin d'un matériel national pour recenser les besoins, y compris filière par filière, et de réaffirmer le besoin d'un réengagement financier de l'Etat.

Pour une partie des membres du CN, intervenir dans les comités stratégiques, c'est trop tard car U3M est déjà bouclé nationalement. Nous sommes à une étape où une grande partie des travaux va être publiée. Le projet étant bouclé, nous n'avons rien à y gagner.

Pour eux, nous avons besoin de remplacer U3M par notre projet, défini dans le cadre d'une mobilisation étudiante. Nous sommes dans la période des examens, il va donc être difficile de mobiliser les étudiants. La seule solution est de lancer à la rentrée une mobilisation sur la défense du service public et le retrait du plan U3M.

## **Echo des facs:**

**Paris 10:** une bataille s'est engagée pour trouver une solution de rechange à la fermeture de la BU (pour cause de désamiantage) de juin à novembre, afin que les étudiants puissent réviser dans de bonnes conditions pour la session de septembre.

**Lille:** le contrat d'établissement a été repoussé deux fois au conseil d'administration grâce, notamment, au mouvement des IATOSS (200 en grève). Les revendications: titularisation de tous les IATOSS, embauche, plus la reprise des revendications que portait l'AGEL-UNEF. 3 jours de fac morte ont été décidées.

**Paris 8:** la fac a annoncé le dépôt de bilan d'ici 100 jours.

**Rouen:** les étudiants de droit se sont mobilisés et ont obtenu une semaine banalisée de révision.

**Jussieu:** après 6 semaines d'occupation des étudiants de psycho, qui n'avaient plus de locaux (on leur proposait une délocalisation à Ivry), les étudiants ont obtenu de nouveaux locaux en surface suffisante dans paris intra-muros. Victoire totale!

**Montpellier:** en sciences, 6 bâtiments sur 25 risquent d'être fermés. Si un 7è se trouve être hors normes, la commissions hygiène et sécurité peut décider de fermer la fac.

En lettres, tenue du SOS examens; collecte de fonds avec le Secours Populaire pour le Kosovo; campagne pour le demi tarif sur les transports en intersyndicale avec le SEUL, la CNT, l'UNEF-ID pour préparer une action fin mai. Volonté d'associer la CGT, FO et la CFDT.

## **Infos de dernière minute:**

**Nantes:** Le CA du lundi 10/05 a annoncé qu'il revenait sur sa décision du 02 /04 de fermer la filière histoire de l'art! Cette décision est intervenue suite à une mobilisation massive des étudiants de la filière (et autres) en commun avec les profs, avec occupation de la fac. Après la victoire des étudiants en psycho à Jussieu, cela doit nous donner confiance sur ce que les étudiants peuvent gagner lorsqu'ils se mobilisent.

## I) LES TABLES RONDES

L'UNEF inscrit son activité dans une démarche radicale, c'est-à-dire déterminée « jusqu'au boutiste ». On le disait déjà dans le congrès, dans le sens qu'elle cherche et se donne les moyens de conduire un rapport de force pour gagner.

Force est de constater alors que la question de membre est plus que déterminante pour relever les enjeux de la période qui pèse sur l'enseignement supérieur. La question du rassemblement des étudiants ne se règle pas par des slogans incantatoires.

C'est pourquoi l'UNEF a décidé lors de son 79ème congrès, de tenir des tables rondes. Être radical, c'est être attentif à tout ce qui bouge, c'est créer des solidarités quand tout pousse au renoncement, au repli sur soi. C'est prendre le parti pris de l'ouverture, du dialogue, de la confrontation d'idées. Inscrire la radicalité en terme d'efficacité, cela revient à chercher le rassemblement maximale pour gagner.

Aujourd'hui, nous le voyons tous les jours sur nos facs, il existe un réel engagement revendicatif chez les étudiants. Par contre, celui-ci ne se fait plus seulement dans le cadre des syndicats étudiants.

Les syndicats n'ont plus le monopole de la mobilisation et de la lutte.

A Paris 8, c'est l'association Minotaure qui reste vigilante sur le maintien des langues minorisées.

Quant à Clermont-Ferrand, les BDE de la FAGE se battent contre les frais illicites, nous ne pouvons qu'applaudir. Ceci doit nous faire réfléchir et prendre la mesure de l'état d'esprit chez les étudiants.

Evidemment, tout le monde, toutes les associations ont leurs réflexions, leur angles d'approche. Pour autant, ne devons nous pas saisir toutes les opportunités pour favoriser les batailles communes, mettre le plus de monde dans la partie. Il nous faut conjuguer les différences pour imposer un rapport de force sur nos universités.

## II) TENIR LES INITIATIVES

Nous devons être ambitieux dans la tenue de ces tables rondes. Aussi, nous devons être très large dans la préparation : listons toutes les associations de l'université, demandons aux services de l'université toutes les coordonnées. Nous devons ouvrir ces réunions au maximum et ne laisser aucune porte fermée, de ces rencontres, de l'échange d'idées, peuvent naître des batailles que nous n'imaginons pas.

Ce travail là ne nous dédouane évidemment pas du plus important : faire venir un maximum d'étudiants. Les tables rondes ne doivent pas être limitées à la réunion de quelques présidents d'associations. De plus, débattre du travail que l'on peut faire ensemble sera d'autant plus pertinent en étant à l'écoute des étudiants.

Nous devons chercher la convergence maximale. Evidemment, toutes les associations ne seront pas prêtes à se battre sur tout. Mais qu'importe, tenir par exemple une bataille sur l'amélioration du ciné-club avec l'association de cinéma, peut avoir l'avantage d'être une bataille qui existe, que l'on aurait peut-être pas tenue seul faute d'idée ou de temps ou autre...

Ces tables rondes ne sont pas faites pour que l'on se regarde dans le blanc des yeux, mais des moments où l'on fait vraiment l'état des lieux de la fac, où l'on décide de batailles concrètes. Elles doivent être aussi le moment où l'on cherche et où l'on réfléchit à l'engagement des étudiants. Débattre de ces problèmes là avec d'autres, devant des étudiants ne peut être que bénéfique et peut dédramatiser le fait de s'engager chez les étudiants.

N'hésitons pas non plus à rendre la dynamique et ses résultats très publiques.

Démultiplier le nombre de batailles, faire s'engager, décider un maximum d'étudiants, c'est augmenter le rapport de force à l'université; et ça doit être le fil conducteur tout le long de la période.

Tenir ensemble la liste des batailles nationales (U3M, SOS inscription, rentrée, PSE...), même si elle n'est pas exhaustive au vu d'une multitude d'actions locales qui peuvent émerger.

### III) STRUCTURATION DU MOUVEMENT ETUDIANT

De ces tables rondes qui débiteront très bientôt (Clermont-Ferrand, Marseille, Poitiers...) jusqu'aux assises nationales en décembre, la question de la structuration du milieu étudiant va être posée.

A cette question, certains ont des réponses fortement relayées par la presse. Lorsque l'UNEF-Id nous pose la question de la réunification syndicale, il serait injuste et idiot de balayer ça d'un revers de manche.

Toutefois, pour l'UNEF, le débat ne se pose pas en ces termes. Unification, réunification, recomposition, union, fédération, ne sont que des mots, des slogans qui cachent le débat de fond. Pour l'UNEF, l'important est l'efficacité du mouvement étudiant.

Evidemment, nous devons innover pour faire aujourd'hui l'unité la plus large, rassembler les forces vives du milieu étudiant, nous devons dépasser les schémas existants dans le paysage associatif. Pour l'UNEF, une structure unique n'est pas un problème, du moment que le résultat est à même d'être attractif pour dépasser la barre des 3 % d'étudiants syndiqués.

Alors qu'hier, à la sortie du congrès de Toulouse, l'UNEF avançait l'idée de la création d'un réseau d'association, aujourd'hui cette idée est reprise par tous, preuve en est qu'une réunification UNEF-UNEF-Id n'est pas la clef du débat.

Je reviens ici sur les enjeux qui pèsent sur l'enseignement supérieur. De la mise en concurrence des universités, en passant par la précarisation extrême des étudiants (1 étudiant sur 2 est salarié) en passant par les attaques sur la pédagogie, y-il des obstacles insurmontables que nous ne puissions nous retrouver autour d'une table ?

La division actuelle du mouvement étudiant est souvent incomprise par les étudiants. Cette division participe à renforcer l'idée que les syndicats, les organisations étudiantes restent éloignées de leurs préoccupations. L'incapacité de toutes ces organisations à se mettre d'accord pour le bien du plus grand nombre est vécu souvent par les étudiants comme la preuve de leur incapacité à agir vraiment.

Les différences de cultures, la manière de militer, les divergences d'appréciations existent. Mais sont-elles aussi grandes, si insurmontables pour empêcher la composition d'une structure où se côtoie respectueusement la diversité du monde étudiant ? En regard des enjeux de la période, de l'avenir de l'enseignement supérieur, non.

Employer le terme de réunification, c'est décréter du type de structure unifiée dont le mouvement étudiant peut se doter sans que celui-ci n'ait eu la possibilité d'en débattre.

L'UNEF au contraire, souhaite porter l'idée d'un nouveau syndicalisme étudiant, sachant unir les forces revendicatives. Aux tables rondes, aux assises et surtout aux étudiants de décider de la structure qui leur sera la plus efficace.

Le congrès de l'UNEF n'a rien tranché sur ces questions, au congrès nous avons ouvert le débat sur l'avenir du mouvement étudiant, sur les relations des étudiants à leurs organisations. A nous d'être inventif, de faire confiance dans notre capacité à mener le débat pour innover le syndicalisme, de faire confiance aux étudiants sur leur capacité à agir, se défendre et s'organiser.



# UNION NATIONALE DES ÉTUDIANTS DE FRANCE

- Fondée à Lille le mai 1907 • Reconnue d'utilité publique le 16 mai 1929 • Membre fondateur de l'UIE •
- Charte de Grenoble 1946, naissance du syndicalisme étudiant • Fondatrice de la MNEF •
- 59ème Congrès Paris 1971 Renouveau du Syndicalisme Etudiant •

objet: communiqué du Collectif National de l'UNEF  
réuni à Paris les 8 et 9 Mai 99.

Paris le 12 Mai 1999

## ***Pour changer l'Université, réussir nos études, unissons nos forces !***

Lors de notre 79ème congrès, nous nous sommes prononcés pour un syndicalisme de masse, outil des étudiants pour faire entendre leurs revendications. Un syndicalisme rénové, capable de créer le rapport de force du plus grand nombre et donc de doper le mouvement étudiant, de sortir d'une logique défensive pour engager une dynamique de conquête de nouveaux droits, de démocratisation de l'université.

Dépasser les 3 % d'étudiants organisés, les 10 % de participation aux élections est une nécessité pour gagner ce pari. Cette nécessité se pose aujourd'hui à toutes les associations, les organisations revendicatives à tous les étudiants qui portent l'exigence d'études de qualités, de diplômes de qualités et d'emplois qualifiés.

### **TABLES RONDES EN MAI**

**C'est pour toutes ces raisons que l'UNEF s'est adressé à la sortie de son congrès à l'ensemble du mouvement étudiant, et que nous proposons aux organisations revendicatives, aux étudiants de participer à des tables rondes, afin de réfléchir et décider ensemble des moyens les plus efficaces pour rendre incontournable les aspirations étudiantes.**

Cette démarche nous apparaît d'autant plus nécessaire quand à la lueur de l'actualité de l'enseignement supérieur (élaboration d'U3M, de l'harmonisation européenne, du PSE) tout appelle l'intervention du plus grand nombre, si l'on veut écarter les dangers des pôles d'excellences, de la main mise des entreprises sur l'université et gagner des moyens pour étudier dans de bonnes conditions. C'est donc de la question du rassemblement du mouvement étudiant pour construire un service public d'enseignement supérieur et de recherche de qualité, dont nous voulons débattre.

**Ainsi, nous faisons d'ors et déjà des propositions d'actions qui pourraient être discutées lors des tables rondes :**

- décider ensemble des moyens les plus efficaces pour faire entendre les étudiants, afin d'obtenir une orientation d'U3M conforme aux intérêts des étudiants
- préparer et tenir ensemble les chaînes d'inscriptions pour permettre à chaque nouveaux bacheliers de s'inscrire dans l'établissement et la filière de son choix
- décider d'initiatives unitaires pour gagner une rentrée dans de bonnes conditions (moyens, aide sociale ) Nous acceptons donc la proposition de l'UNEF-Id d'une journée d'action unitaire sur les budgets à la rentrée
- intervenir ensemble, pour obtenir la régularisation des étudiants sans papiers

## UNIFICATION DES FORCES REVENDICATIVES

Enfin, parce que tous s'accordent pour dire que la division du mouvement étudiant nuit au rapport de force pour imposer nos revendications, nous souhaitons mettre en débat la question de l'unification des forces revendicatives étudiantes et de leurs organisations.

L'unification riche de la diversité de l'engagement étudiant, capable d'offrir aux étudiants des formes multiples d'intervention pour construire une structure utile au plus grand nombre. C'est le sens de notre proposition d'assise en novembre/décembre. Cette structure ne peut être définie par avance, nous ne pouvons présumer actuellement du contenu des débats, des enseignements de l'expérience concrète que nous ferons de l'unité à travers ces tables rondes

Ainsi, employer le terme réunification aujourd'hui, c'est décréter du type de structure unifiée dont le mouvement étudiant peut se doter sans que celui-ci n'ait eu la possibilité d'en débattre

Affirmer ceci ne témoigne pas d'une frilosité de l'UNEF face à l'enjeu du rassemblement étudiant, mais d'une volonté de construire ensemble cette structure.

### EN JUIN : Comité de préparation des assises de décembre

Dans le cadre de cette démarche, un comité de préparation des assises doit se mettre en place en juin, ouvert à toutes les forces revendicatives du mouvement étudiant.

**Karine DELPAS,  
Présidente de l'UNEF**

#### N.B.: Tables rondes déjà prévues :

- à Clermont-ferrand : le 11 Mai et le 1er Juin 99
- à Marseille : le 15 juin, elle se terminera par un concert à la Cité-U
- à Poitiers : la semaine prochaine
- à Paris 10 : avec les organisations étudiantes et les syndicats de salariés.

Pour réussir ces tables rondes, l'UNEF s'est adressé localement à toutes les forces revendicatives. Ainsi, l'UNEF-Id, des associations de la FAGE, des associations culturelles... sont partie prenante des premières tables rondes en préparation. Au regard de l'engagement revendicatif des étudiants, l'uni et le Renouveau Etudiant en sont exclus, car prônant des valeurs d'exclusion, de sélection sociale et pour le RE de xénophobie.

# DEFENSE *unef* DU SERVICE PUBLIC *et*

## La fin de l'année universitaire promet d'être difficile si des efforts budgétaires ne sont pas faits.

Depuis le début de l'année, nous faisons tous le constat sur les universités que des mesures d'urgence s'imposent partout pour répondre aux problèmes

### **Nous sommes nombreux à montrer notre détermination**

Depuis le début de l'année, nous sommes nombreux (syndiqués ou non) à montrer notre détermination à changer l'Université pour améliorer nos conditions d'études, être pris en compte dans l'élaboration des réformes, bref réussir nos études tout simplement!

Aujourd'hui, le Plan U3M (Université du 3ème Millénaire) est en cours d'élaboration et d'application dans toutes les régions. Un plan ambitieux nécessite un Service public renforcé par les constructions de locaux, l'amélioration de la vie étudiante (logement, restauration,

vie associative...), l'accès aux nouvelles technologies...

### **Facs d'élites contre facs poubelles : JAMAIS!**

Un danger du plan U3M est de voir se développer un système à deux vitesses : facs d'élites contre facs poubelles

Pour l'heure, ce plan reste insuffisant, et rien n'est joué pour qu'il aille dans le bon sens...

### **Pour une réforme, il faut des moyens**

Nous ressentons tous le besoin de réformer l'Université et l'Éducation, mais avec quels moyens? Maintenant, nous devons avoir des garanties, quant au réengagement financier de l'État. De plus d'autres défis sont à relever : le défi de la démocratisation et de développement de la scolarisation, de qualité de l'Éducation, d'accès pour tous à un diplôme reconnu. ALLEGRE doit répondre à nos attentes!

D'autre part, partout où nous sommes associés aux discussions, on nous demande notre avis uniquement sur la vie étudiante! Les besoins des étudiants en terme de salles, de logement... seront évalués par les instances "compétentes". Qui est à même de juger ce qui faut aux étudiants, si ce n'est les étudiants eux-même?

C'est pourquoi nous nous retrou-

## **Echo** *des* **Facs...**

■ A Jussieu, 2000 étudiants de l'UFR de Psychologie sont pour la deuxième fois de l'année sans locaux.

■ A Tours, des cours d'Histoire se déroulent dans les couloirs.

■ A Nantes, les étudiants se mobilisent pour le maintien de la filière d'Histoire de l'Art, menacée de fermeture.

■ A Paris 8, l'administration ne peut plus assurer le paiement des heures de cours, le fonctionnement de la BU, la construction de locaux, et risque le dépôt de bilan.

■ A Paris 10, c'est la Bibliothèque universitaire qui risque d'être fermée plus d'un an pour le défilage de l'amiante!

■ A Montpellier, les étudiants ont réussi à obtenir pour la fac de sciences l'annulation de tous les travaux effectués par les réunions avec la région sur U3M (les Comités stratégiques) sans que les étudiants soient associés aux discussions.

■ A Rouen, les travaux vont être présentés sous forme de pôle d'excellence au CA de l'Université fin Mai sans qu'aucune voix étudiante ne fut entendue.

vons dans l'appel lancé par la FSU à intervenir dès aujourd'hui, alors que les premières discussions budgétaires pour l'année prochaine sont en cours, pour qu'une autre ambition en matière d'Éducation et de Recherche soit décidée.

**CONSULTATION  
SUR LES PROJETS  
DE RÉFORMES**

**REVALORISATION  
DU PLAN SOCIAL  
ÉTUDIANT**

**RÉENGAGEMENT  
DE L'ÉTAT AVEC  
UN COLLECTIF  
BUDGÉTAIRE  
D'URGENCE**

# manifestation le 9 mai

14 heures port royal à Paris - 13H30 allée J. Jaurès à  
Toulouse 14h30 Port d'Aix à Marseille

**UNION NATIONALE DES ÉTUDIANTS DE FRANCE**

52 rue Ed Pailleron - 75019 Paris - 01.42.45.84.84 - <http://unef.eu.org>

# ETUDIER, C'EST UN DROIT, PAS UN PRIVILEGE!

# unef

1 diplôme = 1 emploi qualifié

Pour un revenu et des droits sociaux pour l'autonomie des jeunes

Réengagement financier des Etats



Cologne

Grille européenne des équivalences

Pour le droit à l'éducation, à la formation et à l'emploi

Démocratiser l'accès pour étudier en Europe

Gratuité des études

Statut social européen

Egalité des droits étudiants d'Europe et du Monde

## Manif Européenne



## 29 mai 09 Cologne

Contact du collectif de préparation:

Signataires :  
AC!  
Chiche  
Fasti  
JCR-RED  
MJCF  
Révolution  
Sud-Etudiant  
UNEF